



Hommage à Jean Marie Pelt

A chacun et à tous nous adressons nos meilleurs vœux pour 2016. A cette espérance s'associe malheureusement une bien triste nouvelle.

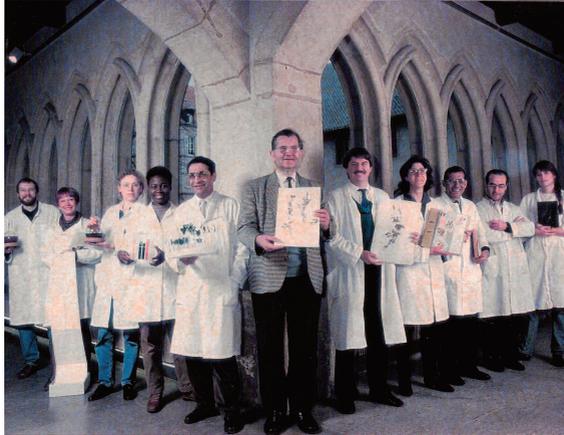
Jean Marie PELT est décédé le mercredi 23 décembre 2015 d'un infarctus aux alentours de 13 heures à l'hôpital à Metz.

Ce n'est un secret pour personne que les liens qui unissaient Jean Marie PELT, Président de l'Institut Européen d'Ecologie et Jacques FLEURENTIN, Président de la Société Française d'Ethnopharmacologie et d'Ethnobotanique (SFEE) étaient non seulement professionnels mais, également amicaux. Ils furent patiemment tissés au fil de 40 années d'une collaboration étroite et quasi quotidienne, de confiance réciproque et d'estime mutuelle. Par la suite une relation dense devait se nouer entre J. M. PELT et chacun des membres de l'encadrement de la SFEE, de celle qui unit la communauté scientifique autour de mêmes convictions.

Grand homme il était. C'est donc en toute logique que je consacre cette lettre exclusivement à lui rendre hommage.

La cause et les idées qu'il défendait sont largement partagées par l'équipe de la SFEE, nos adhérents et nos sympathisants. Resté célibataire, sa famille était constituée d'une présence bienveillante depuis 35 ans, Isabelle DRUM, et de tous ceux qui partageaient sa pensée. Au regard des nombreuses manifestations de condoléances que nous recevons, dans l'esprit de beaucoup la SFEE en fait partie.





Jean Marie Pelt en 1993 en compagnie des membres du laboratoire de biologie végétale au Cloître des Récollets à Metz

Un homme fidèle à sa terre

Né le 24 octobre 1933 à Thionville J.M. PELT a vécu à Rodemack, petit village de Moselle et cité fortifiée au carrefour du Luxembourg et de l'Allemagne, dans une région dite aussi des «Trois Frontières» (www.mairie-rodemack.fr).

La culture cosmopolite — forgée au fil des conflits de frontières et de guerres — de ces lieux ; les déclinaisons complexes — habiles à brouiller ces mêmes frontières — des patois alémaniques qui bordent les rives paisibles de la Moselle... ont donné naissance à des personnalités qui ont marqué l'histoire. Je pense en particulier à Robert SCHUMAN, "Père de l'Europe", que J.M. PELT a côtoyé et au service duquel il s'est mis de longues années. Alors ministre, R. SCHUMAN a instauré la Communauté du Charbon et de l'Acier entre la Belgique, l'Allemagne, le Luxembourg et la France, ces secteurs miniers très proches et a jeté les bases de l'Europe.

Dans l'est de la France, Robert SCHUMAN était élu d'un parti spécifiquement local "l'Union Républicaine Lorraine" sous-ensemble du "Mouvement Républicain Populaire" d'obédience chrétienne démocrate et centriste. Ce courant pieux et proche du peuple (minier en particulier) imprègne aujourd'hui encore fortement la société locale. Il ne fait pas de doute que ce contexte sociopolitique et l'atmosphère qui l'imprégnait ont contribué à forger J.M. PELT qui fut secrétaire et chauffeur particulier (tel un confident) de R. SCHUMAN.

Sur la porte de l'ancienne demeure de Robert SCHUMAN à SCY-CHAZELLES on peut aujourd'hui lire : « Dans le calme de cette demeure lorraine Robert SCHUMAN a jeté les bases d'une Europe unie, gage de prospérité et de paix dans le monde ». On retrouve dans l'écologie telle qu'elle est déclinée par J.M. PELT ces préceptes de base : union et paix. Au regard d'un environnement qui se dégrade appauvrissant les ressources de la planète et d'une société avide de consommation, il est clair que raisonner uniquement en termes de privations et en rejeter la responsabilité sur l'autre, ainsi que le pratiquent les nationalismes grandissants partout dans le monde, augure des futurs sanglants.





J.M. PELT n'a pas manqué d'attirer l'attention sur les 400 millions de déplacés à venir du fait des changements climatiques dans les prochaines années, sur la fermeture des frontières, sur la mauvaise gestion des productions alimentaires, sur l'augmentation des populations, sur les répercussions suicidaires pour la planète de la fuite en avant économique menée actuellement sous l'étendard de la mondialisation..... Face à ce mélange explosif, limiter l'écologie et la traduire en termes majoritairement financiers sans remise en cause des principes à la base du système comme nous l'entendons souvent aujourd'hui y compris au sommet de la COP21 relève du cynisme.

J.M. PELT a été enterré dans son village le 29 décembre 2015 selon ses vœux. L'endroit retiré n'a pas attiré la foule. Selon le journal le Républicain Lorrain 500 personnes se sont rassemblées pour un dernier hommage, pour l'essentiel des responsables de la société civile. La cérémonie fut modeste sans discours politiques, ainsi qu'il l'avait expressément souhaité mais l'homélie du chanoine Ferry et les petits mots du journaliste Denis CHEISSOUS avec lequel il enregistra les émissions «CO2 mon amour» furent d'une très grande justesse. Elle fut célébrée par Mgr STENGER évêque de Troyes et ancien curé à Metz, un ami. Le grand oncle de J.M. PELT, qui se plaisait à le rappeler, était évêque de Metz.

Remarquons toutefois la force de frappe de quelques moments très significatifs lors de la cérémonie des funérailles, significatifs par leurs évidences paradoxales. Les chants religieux ont glorifié la nature : «Par toutes les montagnes et par toutes les vallées, par l'ombre des forêts et par les fleurs des champs, par les bourgeons des arbres et l'herbe des prairies, par le blé en épis [...] par l'homme que tu fis juste moins grand que toi, je veux crier ton nom». Mais il faut préciser que J.M. PELT n'a eu de cesse de dénoncer l'idée sous-jacente à cette conception « l'Homme maître et possesseur de la Nature », évoquée à plusieurs moments, tout au long de ses écrits.

Ironie du sort, J.M. PELT est enterré à l'ombre des tours de refroidissement de la centrale nucléaire de Cattenom. Le nucléaire, un de ses chevaux de bataille avec les OGM. Il s'agit pour nous de ne pas oublier et de continuer la lutte pour une écologie forte et authentique sans laquelle il n'y aura pas de survie pour l'humanité.

Une écologie scientifique mise à la portée de tous

Jean Marie PELT a abandonné l'honneur et le confort d'une chaire professorale de pharmacognosie à la faculté de pharmacie de Nancy pour vivre l'aventure et les incertitudes de l'écologie à Metz au début des années 70.

Conscient que la communication était un élément clef pour l'avenir de l'écologie qui balbutiait à cette époque il avait associé à la formation universitaire un engagement politique local pour s'adresser au plus grand nombre.

Sa grande originalité est d'avoir associé les sciences humaines à la biologie. Il partait du principe que l'écologie ne sera comprise qu'à partir du moment où l'humain se sentira partie de son environnement et que pour y parvenir le discours exclusivement scientifique n'y parviendrait pas : il faut agir sur les représentations. Je voudrais ici le citer : « Avec l'université nous avons créé deux départements, un en sciences humaines, l'autre en biologie. Puis nous avons essayé de faire fonctionner tout cela en ensemble [...]. Là nous avons pu vérifier combien il était difficile de faire travailler ensemble des gens de disciplines différentes ! Moi, j'ai été atteint par la grâce le jour où les sciences humaines m'ont dit cette chose incroyable que ce qui compte, ce n'est pas ce qui existe ou ce qui est, mais ce qui est perçu. »¹

¹ Extrait d'un ouvrage sur les Récollets à paraître





L'anthropomorphisme attribué par J.M. PELT dans son enseignement au monde végétal le rapprochait du monde humain et avait pour conséquence d'illustrer et de rendre audible son message. Ajouté à un savoir encyclopédique, il était passé maître dans l'art du conférencier et attirait les foules.

Cette capacité à s'adresser au plus grand nombre avait contribué à son élection sur la liste de J.-M. RAUSCH à la mairie de Metz, une association qui se prolongea pendant plus de dix ans.

Cet engagement politique lui permit de réhabiliter le Cloître des Récollets, d'y installer l'Institut Européen d'Ecologie, de s'associer avec l'Université et - assisté de Jean-Michel JOUANNY, de Roger KLAINE et de Jacques FLEURENTIN - d'initier un grand nombre de vocations scientifiques et de militants associatifs qui ont contribué à construire la place de l'écologie et de la médecine à base de plantes dans le décor politique tant en France que dans le monde entier et en particulier en Afrique. Que tous les collaborateurs rapprochés qui ont jalonné l'histoire de l'Institut ne prennent pas ombrage s'ils ne sont pas cités, vous êtes trop nombreux.

L'Institut inaugura sa stature européenne avec une action d'étude sur la pollution de la Moselle (avec l'appui logistique de l'Agence de l'Eau Rhin Meuse avec laquelle M. Dominique GROS, maire actuel de Metz, travailla) et qui appela la contribution des pays riverains du fleuve : l'Allemagne et le Luxembourg. Ainsi se transposait la démarche que R. SCHUMAN avait initiée avec le pacte sur le charbon et l'acier.

Rappelons aussi d'autres actions originales menées par J.M. PELT et ses collaborateurs :

- la réhabilitation architecturale de la partie ancienne de la ville de Metz et son réaménagement global. Dans la foulée, une théorisation de l'écologie urbaine dont l'ouvrage vient d'être réédité et est disponible sur le site de la Société Française d'Ethnopharmacologie ²
- la mise en place de diplômes ouvrant des perspectives nouvelles : "Ecologie générale et sciences de l'environnement", "Méthodes de contrôle et de mesures des pollutions de l'air et de l'eau" et enfin la création d'un 3ème cycle "Ecotoxicologie"
- la création d'un laboratoire travaillant sur les propriétés médicinales des plantes, Jacques FEURENTIN mit en place l'Ethnopharmacologie et planta le jardin pédagogique des plantes médicinales et toxiques aux Récollets avec l'aide des Espaces Verts de la Ville de Metz et la contribution des laboratoires Pierre Fabre.

Seuls subsistent aujourd'hui l'Ethnopharmacologie qui partage ses locaux avec l'Institut et les jardins.

J.M. PELT ne manquait jamais d'intervenir à notre cycle de formation qui a lieu tous les ans au mois de septembre pour y parler «Ethique et développement», il marquait profondément nos participants.

Les dernières années, il s'est consacré à ses ouvrages (56 sont sortis à ma connaissance) et organisait des conférences en s'associant les scientifiques les plus reconnus de notre temps.

Notre plus grand souhait à la SFE est de continuer à faire vivre son esprit et son engagement. Nous espérons obtenir le soutien de la ville de Metz et des collaborateurs de l'Institut Européen d'Ecologie en mémoire de tout ce qu'il a construit pour le rayonnement de la ville. Le soutien de nos sympathisants ne devrait pas faire de doute.

Bien à vous,

Denis BOMBARDIER

² Roger KLAINE « Qualité de la ville et centre ville» Réédit., Metz, Edition des Paraiges, 2014.

